

SORTIR DES SENTIERS BATTUS !

**ENTREPRENDRE
À PORNIC AGGLO
PAYS DE RETZ**



CONVERSATIONS

2

DE VOUS À NOUS

10

DÉVELOPPEMENT

12

PORTRAITS

16

D'ici ou d'ailleurs, les entrepreneurs du territoire y ont tous trouvé les arguments de leur installation.

Étoffer nos compétences et offrir un service plus fort qui accompagne l'entreprise tout au long de son parcours.

Pourquoi implanter son entreprise au Val Saint-Martin ? Rencontre sur un lieu commun hors du commun.

L'entrepreneuriat se met en mouvement : échanges avec des chefs d'entreprise passionnés... Passionnant !



PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ

Remarquable attraction !

CONVERSATION AVEC TROIS CHEFS D'ENTREPRISES
AUDACIEUX, CURIEUX, IMPERTINENTS

QU'ILS SOIENT D'ICI OU D'AILLEURS, LES ENTREPRENEURS DU TERRITOIRE Y ONT TOUS TROUVÉ LES ARGUMENTS DE LEUR INSTALLATION : UNE PROXIMITÉ AVEC LA MÉTROPOLE NANTAISE, UN FONCIER À PRIX COMPÉTITIFS, UN ENVIRONNEMENT REMARQUABLE AINSI QU'UNE ÉNERGIE HORS DU COMMUN.

Comment votre entreprise s'est-elle amarrée au territoire ?

Alexandre Nicaise :

« À l'époque de notre installation à Pornic en 2005, les relocalisations des entreprises étaient courantes. Plutôt que de délocaliser de Courbevoie vers un pays à bas coûts, j'ai opté pour les Pays de la Loire afin de conserver une qualité de vie liée à ma conception du monde du travail. Pornic Agglo Pays de Retz offrait une vraie valeur ajoutée pour l'accompagnement des entreprises, dans un bassin dynamique à forte croissance économique et démographique. Sans parler de l'environnement ! Beaucoup de mes collaborateurs ont d'ailleurs suivi l'entreprise et nous avons pu compter sur les différents acteurs sociaux pour leur permettre de s'installer dans la région. »

Pierre Woda :

« L'histoire de la Faïencerie de Pornic débute en 1947 dans la manufacture de Niderviller en Moselle. Au lendemain de la guerre, cette faïencerie souhaite vendre sa production à une clientèle bretonne et ouvre une filiale à Pornic pour y peindre les célèbres décors bretons. L'entreprise est rachetée et devient indépendante en 1994. À cette même époque, je travaillais dans l'informatique et les télécoms et j'avais déjà une bonne expérience de la gérance d'entreprises. Lorsqu'en 2003 le dirigeant de la Faïencerie est parti en retraite, j'y ai vu l'opportunité de changer de direction professionnelle et de reprendre une entreprise au fort capital sympathie. »

Arnaud Lebel :

« À l'origine, en 2004, nous étions à Nantes, dans une pépinière d'entreprises. Et puis, en quatre ans, notre société a grandi et il était temps de prendre notre envol ! Pour loger nos machines, qui prennent pas mal de place, je devais faire construire un bâtiment. J'ai donc exploré plusieurs zones d'activités. À Saint-Hilaire-de-Chaléons, j'ai arrêté mes recherches : le Pont-Béranger était en pleine expansion, bien placé sur l'axe Pornic-Nantes, à seulement un quart d'heure du pont de Cheviré, avec une bonne connexion à Internet, indispensable pour mon activité. J'y ai ressenti un vrai dynamisme et j'ai eu envie de m'y intégrer. »

Alexandre Nicaise,
Dirigeant
d'Alphalink,
opérateur en
télécommunications

UN TERRITOIRE
À TAILLE
HUMAINE, QUI
N'A PAS PEUR DE
FAIRE ABOUTIR
SES AMBITIONS

ÊTRE DANS LA MÊME DYNAMIQUE QUE LES AUTRES ENTREPRENEURS DU TERRITOIRE, ÇA M'AIDE À PRENDRE DE LA HAUTEUR...



Arnaud Lebel,
Fondateur de LNA
prototypes,
spécialiste du prototypage
rapide et
de l'impression 3D

En quoi la personnalité du territoire fait-elle résonance avec la personnalité de votre entreprise ?

A.N. : « Pour moi, la qualité de service prime. Ce qui importe c'est la qualité de la prestation, en gardant à l'esprit les valeurs humaines, essentielles. Pornic me semble être dans la même mouvance. C'est une petite ville dynamique, à taille humaine, qui n'a pas peur de faire aboutir ses ambitions. »

P.W. : « Nous sommes ce que nous faisons : la cohésion entre le territoire et notre produit est une évidence. Cela s'exprime en particulier par le succès indémodable de notre produit phare depuis plus d'un demi-siècle : le bol prénom Petit Breton. Nous sommes par ailleurs une des dernières faïenceries traditionnelles à survivre en France et c'est précisément cette identité régionale forte qui est la raison de notre succès et de notre bonne santé. Sans ce particularisme, nous ne serions qu'un fabricant de vaisselle indifférenciée. »

A.L. : « On retrouve un marqueur commun dans l'esprit d'entreprendre et surtout d'innover avec de belles réussites. On pense évidemment aux très grandes entreprises comme Airbus, mais il y a aussi une myriade de TPE et de PME. Les gens ne sont pas effrayés à l'idée de se lancer et de tracer leur propre voie, ils donnent du sens à leur travail. J'aime à croire qu'ici la culture d'entreprise n'est pas un vain mot et qu'on la ressent concrètement au quotidien. »

Quel accueil l'écosystème pornicais vous a-t-il réservé ?

A.N. : « L'aménageur Loire-Atlantique développement - SELA a su comprendre et analyser notre besoin, s'adapter et modifier ses plans pour nous accueillir. L'équipe municipale nous a ouvert les portes du bassin économique pornicais. »

P.W. : « Reprendre la Faïencerie demandait de l'humilité face à un patrimoine important. C'est un héritage qu'il s'agit de respecter et l'écosystème pornicais s'est montré bienveillant à mon égard. De mon côté, j'ai aussi souhaité donner du temps au territoire et m'intégrer au tissu local extraprofessionnel : Office de tourisme intercommunal de Pornic, club d'entreprises Force 8, Rotary club, Chambre de commerce... Président de la

plateforme d'initiatives locales, j'entends, avec d'autres dirigeants, accompagner des entrepreneurs ou des repreneurs d'entreprises et contribuer ainsi au développement économique du territoire. »

A.L. : « Très bon, puisqu'à notre arrivée, la livraison de notre bâtiment avait pris du retard et qu'en attendant, nous avons été hébergés par la Communauté de communes du Cœur de Retz entreprises. J'apprécie d'être dans la même dynamique que les autres entrepreneurs du territoire. Ça m'aide aussi à prendre de la hauteur et à démêler certaines situations professionnelles pour lesquelles je n'ai pas toujours beaucoup de temps : la mutualisation de nos moyens, le coaching, l'aide au recrutement, etc. »

Comment présentez-vous Pornic Agglo Pays de Retz à vos clients, partenaires... ?

A.N. : « Cette question revient très souvent : « Pourquoi Pornic ? » ! Notre réponse est sans appel : à l'ère de la digitalisation, nous pouvons nous trouver n'importe où et continuer à faire du business grâce aux outils de télécommunications. Pornic est un compromis idéal entre productivité et qualité de vie, et le territoire s'engage dans un véritable projet de société lié aux changements des conditions de travail actuelles. La proximité de la cité nantaise favorise les déplacements professionnels avec la gare ou l'aéroport. Nos clients parisiens ne sont qu'à trois heures de Pornic finalement ! Et puis, la ville offre un cadre de vie exceptionnel. Pour nos clients, c'est une échappée enchantée dès que l'on doit assurer un rendez-vous. »

P.W. : « À vrai dire, nos clients revendeurs sont déjà convaincus du bien-fondé de notre implantation ! En achetant nos produits, le client final achète un petit morceau de Pornic et de spécificité régionale. Tous les ans, nous sortons plus de 500 000 pièces sur lesquelles on peut lire l'inscription « Pornic ». On contribue ainsi, à notre manière, à faire rayonner le territoire. »

A.L. : « Notre activité ne demande pas à nos clients de se déplacer chez nous, mais souvent, lorsqu'il s'agit de leur présenter le territoire, nous leur disons que nous avons tous les avantages de Nantes sans ses inconvénients ! Qu'ici, on trouve le bon équilibre entre ville et campagne, avec encore un potentiel à exploiter. »

Quelles perspectives pour les 5 prochaines années ?

A.N. : « Nous regardons avec attention l'évolution de la ZAC du Val Saint-Martin. (en savoir plus en page 12). Nous sommes convaincus qu'il en ressortira nombre de synergies entre les différents acteurs qui feront évoluer leurs affaires respectives. Et dans 5 ans, nous serons toujours au rendez-vous ! »

P.W. : « Mon ambition est de continuer à faire vivre notre savoir-faire pour maintenir et développer l'emploi. Il est précieux et devient rare. Nous consoliderons donc notre présence

en boutique, mais aussi via notre site Internet. Cela impose aussi de savoir se renouveler : depuis quelques années, nous collaborons avec des artistes comme Artak Sakanyan, Maiwenn Tournellec ou Jean-Paul David, ils apportent un souffle nouveau à nos décors et donnent ainsi vie à la faïence. »

A.L. : « Preuve de notre progression, nous démarrons la construction d'un nouveau bâtiment de 500 m². Alors qu'à nos débuts nous ne produisions que des prototypes à la demande et à l'unité, nous avons gagné des parts de marché dans la production de petites séries destinées à des produits plastiques de type pompes à chaleur, boîtiers électroniques... Nous continuerons à nous développer en ce sens et, pour cela, à recruter. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE HÉRAULT

EN ACHETANT NOS PRODUITS, LE CLIENT FINAL ACHÈTE UN PETIT MORCEAU DE PORNIC ET DE SPÉCIFICITÉ RÉGIONALE

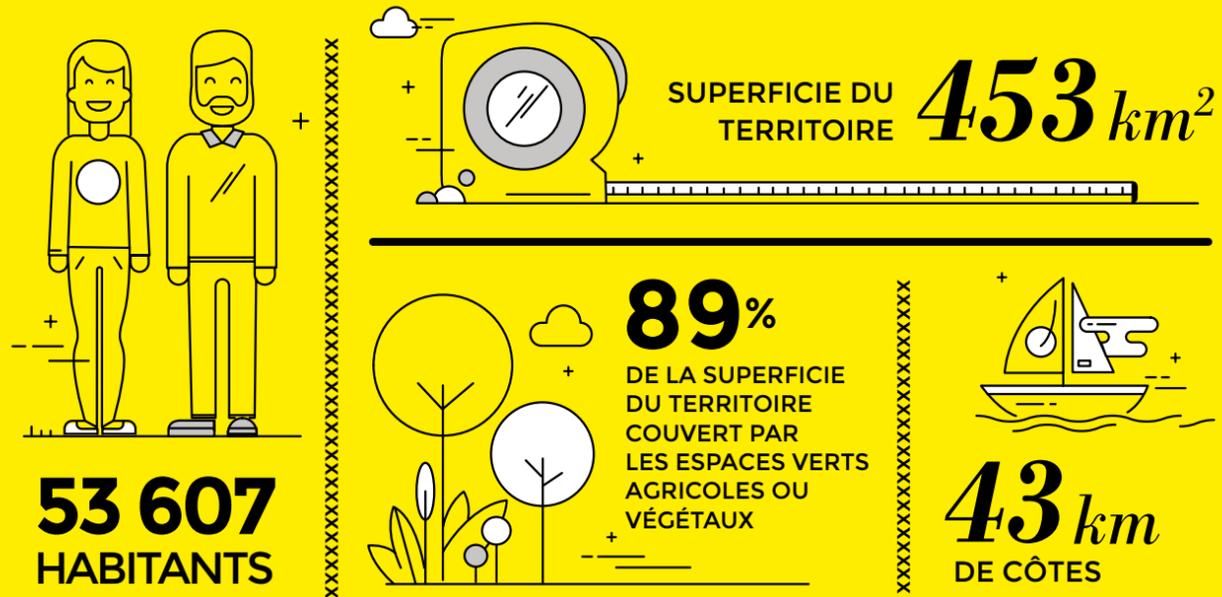


Pierre Woda,
Repreneur
de la célèbre
Faïencerie
de Pornic

500 000

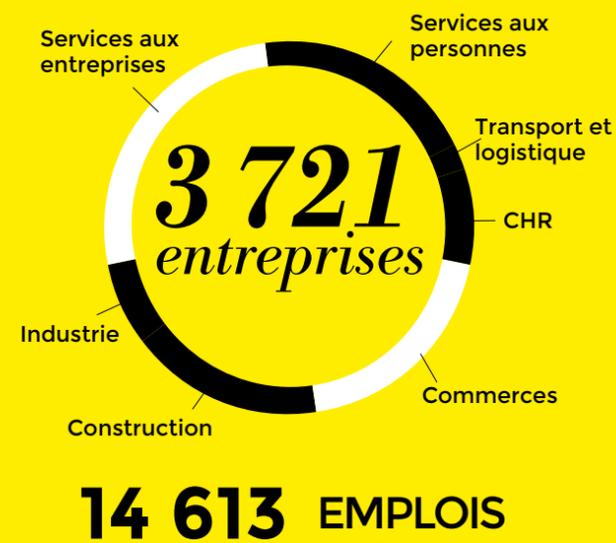
C'EST LE NOMBRE DE PIÈCES DONT 300 000 BOLS PRÉNOMS QUI SORT CHAQUE ANNÉE DES FOURS DE LA FAÏENCERIE AVEC L'INSCRIPTION « PORNIC »





UN TERRITOIRE ATTRACTIF ET COMPÉTITIF

À PROXIMITÉ DES PÔLES ET CLUSTERS MÉTROPOLITAINS : IRT Jules Vernes, images et réseaux, Atlantic 2.0, EMC2, Novabuild, Atlanpole, Cluster du Quartier de la création, Valorial ET DES RÉSEAUX ACTIFS LOCAUX : Cœur de Retz entreprises, Force 8, ILAS, ADN Ouest, Nantes Tech...
+ de 500 entreprises créées chaque année entre 2013 et 2015



Des filières d'excellences



UN COMPROMIS IDÉAL ENTRE PRODUCTIVITÉ ET QUALITÉ DE VIE. LE TERRITOIRE S'ENGAGE DANS UN VÉRITABLE PROJET DE SOCIÉTÉ



PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ

Il n'y a pas de petites histoires, quand il s'agit de votre entreprise

« L'avènement de l'agglomération nous permet d'étoffer nos compétences et d'offrir un service de développement économique plus fort », note Pascale Briand. **Nous allons au-delà de notre mission de commercialisation, de gestion ou d'aménagement de locaux ou de terrains destinés aux entreprises en mettant en action trois grands chantiers** : mobiliser les élus et les chefs d'entreprises pour co-construire la stratégie économique du territoire pour les années à venir, permettre aux dirigeants de se rencontrer afin de créer une communauté d'entrepreneurs et disposer d'outils numériques performants pour favoriser l'économie de ce secteur.



Pascale Briand
Vice-Présidente en charge
du développement économique,
de l'emploi et du tourisme



Patrick Lehours,
Vice-Président en charge
du développement économique,
de l'emploi et du tourisme

ÉTOFFER NOS COMPÉTENCES ET OFFRIR UN SERVICE PLUS FORT QUI ACCOMPAGNE L'ENTREPRISE TOUT AU LONG DE SON PARCOURS

NOUS DEVONS ÊTRE CAPABLES D'AIGUILLER EN DIRECT ET ÊTRE UN VRAI SERVICE DE PROXIMITÉ

Les attentes des entreprises seront plus faciles à prendre en compte que sur un périmètre communal et elles disposeront d'un interlocuteur identifié et unique. »

Cet interlocuteur unique, c'est le service de Développement économique et touristique de l'agglomération. Son ambition est claire : être le référent des entreprises en place ou souhaitant s'installer, pour les accompagner aux différents stades de leur vie et ainsi faire en sorte que leurs projets soient durablement ancrés sur le territoire. « Nous nous voulons être des accélérateurs de projets, s'enthousiasme **Ludivine Périnel**. L'idée est de disposer d'outils opérationnels pour répondre aux besoins des dirigeants.

Nos compétences se répartissent entre aménagement, commercialisation et gestion de parcs d'activités, aménagement, commercialisation et gestion d'immobilier d'entreprises, accompagnement spécifique

REVUE D'EFFECTIFS, D'AMBITIONS ET DE PARTENARIATS, UNE NOUVELLE PAGE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ S'ÉCRIT.

aux projets de création ou de développement d'entreprise (recherche d'aides, mise en relation, facilitation des démarches...), ou encore animation économique ».

Proximité, réactivité

Proactif et réactif, le service n'entend pas s'enfermer dans un schéma institutionnel : « Pour pouvoir proposer des outils d'accompagnement performants et complets aux chefs d'entreprises, nous devons être capables de les aiguiller en direct et être un vrai service de proximité », constate **Patrick Lehours**. « Soit en les dirigeant vers des partenaires privés ou publics, soit en les orientant vers des organismes susceptibles de les aider. Cette mise en réseau est essentielle au secteur économique. On ne fait pas tout, tout seul. » D'où le soutien de Pornic Agglo Pays de Retz aux réseaux d'entreprises (Cœur de Retz Entreprises, Force 8)

et le travail en partenariat avec les acteurs du développement économique institutionnels et privés (Région Pays de la Loire, plate-forme d'initiatives locales, structures d'aides à la création, clusters et plates-formes technologiques, Loire-Atlantique Développement-SELA, etc.) Dans ce contexte, Pornic agglo Pays de Retz entretient des liens constants et concrets avec les chambres consulaires. Objectif partagé avec la CCI : faire vivre, demain, un lieu unique au service des entreprises.

Créer des ponts et mailler le territoire

Cette mise en réseau passe aussi par la création d'un tissu relationnel fort entre élus et dirigeants, au cœur des parcs d'activités : « Au travers de comités de sites, les entreprises manifestent à la collectivité leurs attentes sur leur zone en termes de sécurité, recrutement, partenariats, etc. » précise **Patrick Lehours**. « Cela nous permet de dialoguer avec eux et d'agir très vite, et c'est aussi l'opportunité pour eux de se rencontrer et de créer des connexions originales, d'innover vers de nouveaux projets. Certains y réussissent déjà, et Pornic Agglo Pays de Retz souhaite étendre cette dynamique. »



Daniel Bouyer,
président du club
Cœur de Retz Entreprises

Daniel Bouyer, président du club Cœur de Retz Entreprises et dirigeant de l'entreprise Atlantic Environnement, spécialisée dans les travaux publics et l'aménagement, confirme : « Un entrepreneur est toujours en éveil et, de Nantes à Pornic, les opportunités à saisir sont nombreuses. Les forces vives sont faciles à identifier et des liens peuvent rapidement se nouer avec les professionnels ou les élus, même de manière informelle. En cela, les réseaux professionnels sont de véritables alliés : ils permettent non seulement d'échanger les expériences et de mutualiser les compétences, mais sont aussi des facilitateurs du quotidien et des accélérateurs d'activités pour acquérir un terrain, monter un dossier auprès d'une banque, créer des emplois ou confronter positivement les personnalités. » ●



Mathieu Guibert,
hôtel-restaurant
Anne de Bretagne

PORTRAIT

HÔTEL-RESTAURANT ANNE DE BRETAGNE LE TERRITOIRE DANS L'ASSIETTE

Lauréat du réseau Entreprendre Atlantique, **Mathieu Guibert** est aussi le chef et le repreneur, depuis 2016, du très réputé hôtel-restaurant Anne de Bretagne à la Plaine-sur-Mer, se retrouvant ainsi à la tête d'une équipe de 28 personnes. À la suite du travail initié par les anciens propriétaires, **Philippe et Michèle Vételé**, il s'appuie sur un maillage de producteurs du territoire pour proposer une cuisine gourmande avec l'iode comme marqueur.

« Il y a un peu plus d'un an, je ne cherchais pas à reprendre un établissement quelconque... je cherchais l'Établissement avec une majuscule ! Le Anne de Bretagne me correspondait pleinement : j'avais la possibilité d'y valoriser un terroir et de faire vivre une maison avec une belle âme, aimée d'un territoire. J'ai la chance d'avoir une clientèle épicurienne, curieuse, mais aussi exigeante et adepte de saveurs authentiques. Le territoire est riche de producteurs qui élaborent des produits de qualité : *Baudet la Bouchot, les galettes Saint-Michel, Beillevaire, etc.* Les maraîchers, les producteurs d'œufs, de produits laitiers, les pêcheurs ou les vignerons me permettent

de raconter des histoires culinaires, mais aussi la leur. Sans être un pourfendeur du tout local, j'ai plaisir à travailler de beaux produits, avec une traçabilité totale. J'espère continuer à défendre cette qualité et ceux qui parlent avec amour de ce qu'ils produisent sur le territoire. C'est une grande fierté d'avoir réussi à mener mon projet à bien, notamment grâce au prêt d'honneur consenti par le réseau Entreprendre Atlantique. J'étais en recherche de ce type d'accompagnement, sans parler de la qualité des relations qu'on peut y nouer. Cela peut aider à faire les bons choix et à appréhender au mieux mon nouveau métier de chef d'entreprise. »



VAL SAINT-MARTIN L'ALTERNATIVE TERTIAIRE

POURQUOI IMPLANTER SON ENTREPRISE AU VAL SAINT-MARTIN ?
POUR SE DÉVELOPPER ET ASSEOIR SA CROISSANCE DANS DES CONDITIONS
D'EXCELLENCE ÉCONOMIQUE ET DE PERFORMANCE DE SERVICES !
CE PARC TERTIAIRE NOUVELLE GÉNÉRATION OFFRE EN EFFET NOMBRE
D'OPPORTUNITÉS FONCIÈRES ET IMMOBILIÈRES, MAIS AUSSI UNE RÉELLE
PROXIMITÉ AVEC LES ACTEURS DÉDIÉS À L'ACCOMPAGNEMENT
DE L'ENTREPRISE. ET BIEN PLUS ENCORE...

ÉCHANGES AVEC CEUX QUI ONT RÉFLÉCHI, RÊVÉ ET CONSTRUIT CE FUTUR PILIER
DE L'ÉCONOMIE TERTIAIRE ET NUMÉRIQUE EN LOIRE-ATLANTIQUE.

LE VAL SAINT-MARTIN DEMAIN, EN CHIFFRES ET EN BREF

17 ha
dont
10ha de foncier
disponible

13 000 m²
de bureaux
(cession ou location
jusqu'à 20m² sur le WIP)

le parc d'activités
pourra accueillir jusqu'à
3 000
équivalent emplois

DES SERVICES INNOVANTS EN FAVEUR
DE LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL
(VÉLO ÉLECTRIQUE, CRÈCHE, JARDINS
ET RESTAURANTS PARTAGÉS, TERRAINS,
PISCINE ET SALLES DE SPORT
À DEUX PAS...)

LE VAL SAINT-MARTIN EST UNE OPPORTUNITÉ FANTASTIQUE ET UN FACILITATEUR DE TALENTS



*Pascale Briand
Vice-Présidente en charge
du développement
économique,
de l'emploi et
du tourisme*

Une opportunité pour le numérique

« Le Val Saint-Martin est une opportunité fantastique et un facilitateur de talents », se réjouit **Pascale Briand**, vice-présidente en charge du développement économique et du tourisme de Pornic Agglo Pays de Retz. « On y initie une dynamique qui permettra de donner des outils adaptés au développement d'entreprises de secteurs bien spécifiques, de les booster. Je pense bien sûr à l'économie numérique ou innovante. » Des segments en plein essor, notamment à Nantes - labellisée il y a peu Métropole FrenchTech - ou sur le territoire reliant la Cité des Ducs à Saint-Nazaire, où la présence des industries de l'aéronautique, des énergies marines renouvelables, des industries créatives ou culturelles, de la santé ou du tourisme d'affaires sont autant de

possibilités d'interactions et d'innovations croisées. « **La diversité économique environnante constitue des voies de synergie intéressantes,** » relève **Patrick Lehours**, premier adjoint de la commune de Vue et également vice-président en charge du développement économique et du tourisme de Pornic Agglo Pays de Retz. De nouvelles connexions se créeront de ce fait, en toute agilité. »

Souplesse et adaptabilité

En regroupant des entrepreneurs d'un même secteur, Pornic Agglo Pays de Retz entend répondre à des problématiques bien définies : « **Le parc d'activités du Val Saint-Martin se veut cohérent avec la création ou l'implantation de ce type d'entreprises** », souligne **Ludvine Périnel**, responsable du service Développement économique de Pornic Agglo Pays de Retz. « Nous souhaitons répondre à des attentes similaires en termes d'accompagnement, d'hébergement, de process, de mutualisation, de façons de travailler. » Du porteur de projets à l'indépendant en passant par le travailleur nomade ou le chef d'entreprise prêt à s'installer, le Val Saint-Martin leur donne des moyens flexibles pour naître et grandir dans de bonnes conditions... et dans un environnement exceptionnel, entre forêt et bord de mer. Pertinent, à l'heure où les pratiques managériales et les conditions de travail se réinventent vers un partage des connaissances et plus de mises en réseau.

Le WIP, comme à la maison dans mon entreprise

Au Val Saint-Martin, ces évolutions se concrétiseront très bientôt par l'implantation du WIP, un tiers lieu comportant à fois un espace de coworking, une pépinière d'entreprises et des services d'accompagnement à la création, comme le pôle de développement économique de Pornic Agglo Pays de Retz. « **WIP, c'est un clin d'œil à «Work in progress»,** et pour nous, «Work in Pornic» ! » s'amuse **Pascale Briand**. « Ce lieu facilitera les connexions, les rencontres et les échanges entre personnes évoluant dans une même sphère et une même envie, mais qui n'en sont pas forcément au même point dans la chronologie de leur entreprise. Cela initiera des partages d'expériences, du conseil et la mise en place de nouveaux projets. C'est très stimulant ! »



*Ludvine Périnel,
Responsable service
développement
économique, de l'emploi
et du tourisme*

**LE PARC D'ACTIVITÉS
DU VAL SAINT-MARTIN
SE VEUT COHÉRENT
AVEC LA CRÉATION OU
L'IMPLANTATION DE
CE TYPE D'ENTREPRISES**

L'environnement : l'autre fil rouge du Val Saint-Martin

Sur le site du Val Saint-Martin, l'aménageur Loire-Atlantique développement - SELA a pensé à tout sur ces 17 hectares : « Notre rôle : se projeter dans l'avenir, prévoir les équipements scolaires, sportifs et culturels, les activités économiques avec notamment des terrains à bâtir pour des entrepreneurs ou de la surface de plancher pour de la promotion immobilière », explique **Katell Le Bihan**, chargée d'opérations et

d'actions économiques de Loire-Atlantique développement - SELA. « Mais pour que son aménagement soit réussi, les facteurs humains et environnementaux doivent y tenir une grande place. Ainsi, nous donnons toutes les clés aux entrepreneurs pour qu'ils puissent s'installer durablement sur le parc d'activités. » Les parcelles viabilisées peuvent donc être redécoupées à la demande, en fonction du projet de l'entreprise souhaitant s'y implanter. La valeur ajoutée du parc d'activités : « L'aménagement a été pensé dans un équilibre entre volet paysager et activités... ce qui induit une vraie qualité des installations. S'y ajoute un accès facilité pour rejoindre la gare de Pornic et le vieux port, tout proches. Le territoire possède nombre de zones naturelles sensibles, l'aspect environnemental est donc essentiel et peut aussi être valorisé par le biais du secteur économique. »

Sur le Val Saint-Martin, le respect du patrimoine naturel se traduit donc concrètement par une volonté d'intégration paysagère des projets, mais aussi par la mise en place de circulations douces (cheminements piétons, pistes cyclables ou plateforme de bus), l'étude et

le recours à des énergies renouvelables pour le WIP, avec la recherche du Label Effinergie, etc. « De plus, à l'avenir grâce à la mise en place d'un GIE (Groupement Inter Entreprise) les entreprises disposeront du bon outil pour développer des synergies entre elles. » De nouvelles marges de progression, donc ! ●

UNE OFFRE VRAIMENT AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DE SES SALARIÉS

POUR DÉVELOPPER VOTRE ACTIVITÉ

Ateliers réseau d'entreprises, formations, tutorat, accompagnement personnalisé

POUR ACCOMPAGNER VOTRE ACTIVITÉ

Visioconférences, salles de réunion équipées

POUR BOOSTER VOTRE CRÉATIVITÉ ET CELLE DE VOS SALARIÉS

Salles et terrains de sport, vestiaires, location de vélos

POUR FACILITER LA VIE

Restauration, location de voiture, crèche, connexion haut débit

LE WIP, un espace hybride, entre lieu de vie et lieu de travail, réconciliant bien-être et performance.



ENTRETIEN AVEC
Pascal Riffaud
architecte du WIP

Comment créer un lieu, témoin des mutations s'opérant actuellement dans le monde du travail et révélateur du bien-être de ses utilisateurs ? « Depuis 2005 et l'avènement des tiers lieux, on ne peut plus imaginer des espaces de bureaux banalisés tels qu'ils étaient conçus jusqu'ici », constate Pascal Riffaud, l'un des dirigeants et architectes de Block Architectes, en charge de la création du WIP. Pour favoriser les échanges, il faut valoriser les espaces communs : salles de réunion, espaces courrier, zones de repos, terrasses, cuisine. » Pour le WIP, Block Architectes a donc d'abord pensé à la circulation des personnes et à leur manière de se rencontrer. Au rez-de-chaussée - là où se situent les espaces de coworking et la pépinière - une grande brèche sépare le bâtiment en deux avant de s'ouvrir sur une vue paysagère vers Pornic. S'y organise l'ensemble des circulations verticales et, de ce fait, tous les échanges.

Autre défi pour les architectes : rendre les espaces de travail plus personnels et intimes afin, encore une fois, de favoriser une véritable qualité de vie et d'initier des synergies. « C'est une histoire d'ambiances qui diffèrent d'une organisation rationnelle et souvent économe d'un espace tertiaire. Nous avons créé le WIP avec cette idée de domesticité et de générosité du lieu professionnel. Cela passe notamment par un mobilier plus chaleureux, différent de ce qu'on peut trouver dans un bureau traditionnel. »

En résonance avec le patrimoine paysager

Une qualité de vie au travail qui se manifestera également par l'intégration du WIP dans le paysage et par le souci d'un plus grand respect de l'environnement. Sorti de terre, le bâtiment s'ouvrira sur la nature, dans un jeu de volumes, de pentes inversées et d'une double perspective en direction du nord et du sud.

LE WIP, 1 LIEU EN COMMUN HORS DU COMMUN : FLEXIBLE ET ADAPTABLE, UNE SOLUTION IMMOBILIÈRE RÉPONDANT À DES BESOINS D'AGILITÉ ET DE CROISSANCE

- 1200m² sur 3 niveaux
- 100 personnes
- 250m² d'espaces partagés et coworking
- 190m² de pépinière d'entreprises
- 750m² d'hôtel d'entreprises, plateaux en blanc
- Une terrasse panoramique de 100m²
- Connexion très haut débit
- Des matières qui font écho au paysage du littoral

Block Architectes réinterprète aussi le patrimoine naturel local en habillant le WIP d'une résille en ganivelles de châtaigner. « Pour mieux l'intégrer, nous souhaitons garder l'idée d'une rusticité propre au site et au littoral, afin aussi de faire dialoguer le bâtiment avec des structures déjà en place, comme le lycée, entièrement revêtu de bois. C'est impossible de rester neutre dans un tel contexte, on intègre forcément ces dimensions dans le projet, même de manière subjective. » ●

NOUS CHERCHONS À OFFRIR AUX ENTREPRENEURS UN CADRE DE TRAVAIL OPTIMUM EN TERMES D'IMMOBILIER, D'ACCÈS, D'ENVIRONNEMENT PAYSAGER, DE SERVICES, D'ÉQUIPEMENTS...



EN APARTÉ

“ Si l’agglomération était un cocktail, ce serait sans doute un pomme-gingembre. Une pomme compotée pour la saveur locale et le côté caramélisé, légèrement salé, cher au territoire et lié au travail de la mer. Le gingembre, pour l’originalité et l’énergie bien d’ici.”

Cédric Brément

Rencontre avec de gauche à droite : Emmanuel Violleau, propriétaire des Salines de Millac, Cédric Brément, fondateur des Rhums de Ced et Christophe Mazaud, directeur général opérationnel de la Fraiseriaie

Il y a cinq ans, au moment où il crée les Rhums de Ced à Sainte-Pazanne (aujourd’hui implanté à Saint-Hilaire-de-Chaléons), Cédric Brément se tourne logiquement vers certaines entreprises du territoire pour la fabrication artisanale de ses punches et rhums arrangés de qualité. Sa volonté : « Travailler des produits d’ici et de saison, mais aussi rassembler les savoir-faire locaux ». D’une rencontre avec la Fraiseriaie – l’un des symboles pornicais – est immédiatement née l’envie d’un partenariat, dont le fruit est, chaque année, l’élaboration de boissons associant rhums, fraises, fruits ou fleurs... selon le désir et la folie du créateur. « C’est une très belle aventure humaine sans notion de concurrence », apprécie Christophe Mazaud, le directeur général opérationnel de la Fraiseriaie. « Chacun poursuit son développement, mais nous grandissons ensemble tout en nous apportant techniquement et culturellement. »

AU GRÉ DES RENCONTRES, J’AI TOUJOURS L’ENVIE DE CONSTRUIRE AVEC LES ACTEURS LOCAUX. CELA CRÉE UNE MOUVANCE AU TERRITOIRE

Une relation au-delà du partenariat

Pas à une expérimentation près, Cédric Brément a eu aussi l’idée de mettre en flacon les saveurs marines du terroir. L’objectif : révéler l’association rhum et sel, qui est un exhausteur de goût. Pour cela, il se rapproche des propriétaires des Salines de Millac, aux Moutiers-en-Retz : « J’ai rencontré Mano et Nat il y a trois ans et j’ai été séduit par une aventure qui se rapproche de la mienne. Nous venons de nulle part et nous avons créé notre activité sur une passion et un délice. Ils ont abattu un énorme travail pour désensiviser l’ensemble de leur marais et créer un sel avec une vraie typicité. Pour mon idée, j’ai donc immédiatement pensé à eux. » Emmanuel Violleau confirme : « C’est une relation au-delà du simple partenariat. En tant qu’artisans producteurs, nous aimons ce que nous produisons et fonctionnons au coup de cœur. » Depuis leur rencontre, les bouteilles de Cédric Brément macèrent donc quelque part entre terre et mer, dans le marais salant. Il en ressort « Le point G », une macération d’ananas Victoria aux notes salines, et « un résultat sans équivoque. La qualité du travail de Mano et Nat, associée à mon produit, permet de proposer un produit différent de l’ananas Victoria classique. C’est un produit aux caractéristiques bien marquées que nous fabriquons dans un réel esprit d’échange. »

Et pour l’avenir ? En plus de ses projets personnels, Cédric Brément pense encore collectif : « Au gré des rencontres, j’ai toujours l’envie de construire avec les acteurs locaux. Cela crée une mouvance au territoire. » ●

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE HÉRAULT

L’entrepreneuriat collectif : un cocktail d’idées à déguster

LES RHUMS DE CED, LA FRAISERIAIE ET LES SALINES DE MILLAC : TROIS ENTREPRISES AUX IDENTITÉS BIEN TREMPÉES AVEC À LEUR TÊTE OU DANS LEURS ÉQUIPES DES HOMMES ET DES FEMMES DU PAYS. ATYPIQUE, TYPIQUE OU EMBLÉMATIQUE, CHACUNE RACONTE SA PROPRE HISTOIRE... DANS LE SECRET D’UN CHAI, SUR LE MUR DE LA LÈCHE OU DANS LES MARAIS SALANTS. L’HISTOIRE AURAIT PU EN RESTER LÀ, MAIS, CURIEUX, L’UN DE SES DIRIGEANTS A POURTANT POUSSÉ LE BOUCHON JUSQU’À METTRE EN BOUTEILLE LES PRODUITS DE SES COLLÈGUES ENTREPRENEURS. LEUR DÉNOMINATEUR COMMUN : RÉVEILLER LES PAPILLES !



Baudet la Bouchot mytiliculture et spiruline made in Retz

« S'il fallait cuisiner le territoire, ce serait façon moules marinières ! Elles sont typiques, charnues, délicieuses et fournissent nombre de restaurants. Elles sont incontournables ! »

DEPUIS TROIS GÉNÉRATIONS, LA MOULE DE BOUCHOT DE L'ENTREPRISE BAUDET TROUVE DANS L'ESTUAIRE DES QUALITÉS GUSTATIVES UNIQUES. HUGO BAUDET, PETIT-FILS DU FONDATEUR ET ACTUEL DIRIGEANT, DONNE AUJOURD'HUI UN NOUVEAU SOUFFLE À L'ENTREPRISE FAMILIALE AU TRAVERS D'UNE ALGUE PROMETTEUSE : LA SPIRULINE.

Le lit de l'Estuaire est une pouponnière. À l'endroit où les tourbillons ligériens s'unissent avec l'Atlantique, grandit la moule de Bouchot élevée par l'entreprise Baudet. Consommateurs et restaurateurs l'adorent : elle occupe une place de choix chez Mathieu Guibert au restaurant Anne-de-Bretagne à la Plaine-sur-Mer... jusqu'au célèbre établissement « Troisgros » à côté de Lyon.

Fondée en 1966, l'entreprise familiale a depuis bien évolué : « De Port-Giraud, nous avons déménagé sur la zone conchylicole « Le Marais » à la Plaine », explique Hugo Baudet, dirigeant depuis 2011. « Les normes européennes évoluant, cela nous a permis de nous moderniser avec des bâtiments neufs et de nouveaux systèmes de purification des coquillages. » Le mytiliculteur voit plus loin : pour lui, il y a nécessité à innover et à se diversifier. Un produit l'interpelle : la spiruline, une

algue aux vertus exceptionnelles. « Son aspect solidaire me paraissait important. Elle permet par exemple de répondre aux problèmes de malnutrition dans certains pays, grâce à sa valeur protéinique. De ce fait, c'est un produit d'avenir : contrairement à la production de protéines animales, elle n'a pas d'impact sur l'environnement. C'est un aliment de santé et de bien-être, riche en fer, magnésium et antioxydants. » La clientèle est toute trouvée : sportifs, vegan ou végétariens, personnes carencées ou malades... les applications sont multiples. Chez cet artisan producteur, la commercialisation se fait directement à la source. « Pour prodiguer des conseils et montrer la façon dont nous produisons. Localement, les gens s'impliquent pour consommer différemment. Le territoire est un terreau fertile pour qui s'intéresse aux circuits courts et à des aliments de qualité. » Un plus, lorsqu'on sait que sur

les 150 fermes de spiruline françaises, celle de l'entreprise Baudet est pour le moment la seule implantée sur Pornic Agglo Pays de Retz.

Une production maîtrisée étape par étape

L'ensemble du projet a nécessité un investissement de 250 000€ - soutenu à hauteur de 50% par le Fonds européen - afin de financer les serres et bassins de production. Après une première année de mise en jambe avec une production de 110 kg, Hugo Baudet s'est fixé comme objectif de multiplier ce résultat par cinq en 2017 pour arriver à une production de 800 kg à une tonne en 2018. « Nous procédons étape par étape, avec la volonté de conforter notre savoir-faire et de maîtriser notre production. » Une aventure à suivre de près ... la spiruline made in Retz pourrait bien devenir une nouvelle spécialité locale ! ●

Lin&Art Agencement enchante les lieux de vente

PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ POSSÈDE EN SON CŒUR DES PÉPITES ! ENTRE CONTRAINTES TECHNIQUES ET EXIGENCES ESTHÉTIQUES, SÉBASTIEN RUCKERT - LE FONDATEUR DE LIN&ART AGENCEMENT - ET SES 40 EMPLOYÉS METTENT EN EFFET EN SCÈNE LES ESPACES COMMERCIAUX PARMIS LES PLUS FRÉQUENTÉS DE FRANCE : AGENCEMENT DES BOUTIQUES DU MUSÉE DES CONFLUENCES DE LYON, DU MUSÉE D'ORSAY OU DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE, MUSÉOGRAPHIE DE HAUTS LIEUX HISTORIQUES, THÉÂTRALISATIONS DESIGN DE CONCEPT STORES, DE MAGASINS, D'HÔTELS OU DE RESTAURANTS SUR LE SECTEUR NATIONAL ET INTERNATIONAL...



ENTREPRENDRE, C'EST OSER S'INVESTIR ET PRENDRE DES RISQUES MÊME DANS UN CONTEXTE FRILEUX. C'EST AUSSI SAVOIR PRÉSERVER SES VALEURS : TRAVAILLER DANS DE BONNES CONDITIONS, DANS LE RESPECT DE SES ÉQUIPES ET DE SES CLIENTS

Pour embellir ces zones dédiées à la culture, au commerce, à la gastronomie ou à la création, Sébastien Ruckert - Nantais d'origine - a choisi de s'amarrer au territoire, non loin de ses racines : « Un endroit idéal pour se lancer ! C'est une zone très dynamique avec des coûts d'implantation encore abordables, facile à desservir pour nos fournisseurs. Mieux, on dispose de ressources disponibles pour le recrutement. Le tout dans un environnement agréable. Ce sont des facteurs intéressants pour entreprendre. »

Un nouvel outil de production, plus performant

Si en quinze ans, l'entreprise est devenue une référence incontournable du secteur de l'agencement commercial, ce n'est pas par chance ou par hasard. Son secret : « Du travail et de l'investissement, l'envie

de porter une approche qualitative et un service différent, quel que soit le client » ... Et le choix d'investir dans un outil de production encore plus performant - d'une surface de 3500 m² - afin de poursuivre son développement et d'innover encore et toujours. Depuis trois ans, Lin&Art dispose donc de nouveaux outils pour contrôler tous les aspects de l'agencement d'espaces de vente, de la maîtrise d'œuvre à la fabrication et l'installation de mobiliers sur mesure. « Nous répondons de cette manière à des projets très pointus et des demandes particulières qui exigent de travailler en empathie totale avec le client. »

Équipée de machines à commande numérique dernière génération, l'entreprise a définitivement su se démarquer. Pour l'avenir proche, elle se prépare à vivre de nouveaux projets - encore confidentiels - auprès de

musées comme de groupes à l'aura internationale. « Aujourd'hui, nous sommes là et notre renommée existe. Grâce à ce que nous avons accompli, nous pouvons prétendre travailler dans des lieux historiques comme avec de grands groupes. J'attends la suite avec excitation et motivation. Nous n'en sommes qu'au début ! » ●

SOYEZ HEUREUX !

SIX FOIS MOINS ABSENTS, NEUF FOIS PLUS LOYAUX, 31% PLUS PRODUCTIFS ET 55% PLUS CRÉATIFS... AVIS AUX ENTREPRENEURS : LES DERNIÈRES ÉTUDES SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES FRANÇAIS DONNENT RAISON À L'ADAGE « À SALARIÉ HEUREUX, ENTREPRISE PERFORMANTE ». CERTAINES ENTREPRISES DE PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ EN ONT D'AILLEURS FAIT LEUR LEITMOTIV. À CROIRE QUE LEUR CADRE DE VIE CONSTITUE UNE INVITATION À LA MISE EN ŒUVRE DE PRATIQUES MANAGÉRIALES INNOVANTES. CONVERSATION AVEC TROIS ACTEURS DU TERRITOIRE QUI CULTIVENT LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL, QUOTIDIENNEMENT.

REGARDS CROISÉS

L'entreprise part à la reconquête du bien-être au travail. Cette notion a-t-elle un sens ?

Christine Jeoffrion : « Certaines difficultés rencontrées en entreprises ont effectivement montré, jusqu'au paroxysme, la souffrance de certains salariés. Elles sont liées à l'intensification du travail, due - entre autres - à l'hyper connexion. Dernièrement, les dirigeants se sont emparés de cette problématique grâce à des mesures législatives leur imposant de prévenir les risques psychosociaux dans leur entreprise. »



Christine Jeoffrion
Maître de conférences
HDR en psychologie sociale, du travail et des organisations à l'Université de Nantes

ON CONSTRUIT D'AUTANT MIEUX LORSQU'ON PEUT ÊTRE ENTENDU, ÉCHANGER ET TRAVAILLER DANS UN BUT PARTAGÉ

Thierry Ricci : « C'est un enjeu majeur qu'il faut prendre à bras-le-corps si l'on souhaite fidéliser ses salariés. Ces dernières années, de nouveaux courants de management ou de nouveaux métiers - comme le fameux Cho (Chief Happiness Officer) - intègrent un peu plus les entreprises. Quand l'entreprise permet aux salariés de se réaliser au quotidien, tout le monde s'y retrouve. »

Laurent Lecomte : « C'est une des préoccupations de notre entreprise et nous sommes très attentifs au bien-être de nos salariés. Le stress au travail est nuisible à la performance, aussi bien individuelle que collective. Comme notre activité est stressante par nature, nous restons vigilants à ce que notre environnement de travail ne le soit pas, ou en tout cas le moins possible. »

Dans les entreprises, qui peut ou doit porter cette reconquête de la qualité de vie au travail ?

C.J. : « La participation au changement est absolument primordiale, mais elle doit être pilotée par les managers, dont le rôle est essentiel. Eux-mêmes sont des personnes extrêmement sollicitées. Il faut donc leur donner la possibilité de réussir à accompagner cette conduite au changement et leur donner la capacité d'impliquer les salariés. »

T.R. : « Le chef d'entreprise et les salariés doivent être complémentaires sur ce point. Une écoute mutuelle est primordiale pour que cela devienne possible ! »

L.L. : « Un escalier se balaye toujours par le haut. Le chef d'entreprise est donc le principal acteur de cette reconquête. Néanmoins, celle-ci ne peut se faire qu'au travers d'un véritable dialogue et d'un message clair avec les représentants du personnel et l'ensemble des salariés. Chacun est garant de cette qualité de vie au travail. »

Comment préserve-t-on et développe-t-on concrètement une qualité de vie au travail ?

C.J. : « La qualité de vie au travail renvoie à des aspects objectifs tels que les lieux où l'on travaille, où l'on prend ses pauses, où l'on peut faire du sport, etc. Ça n'est pas primordial, mais c'est important. L'activité en elle-même et les conditions dans lesquelles on l'exerce sont au centre de la problématique. Un manager qui saura être à l'écoute de ses salariés, qui saura générer de l'émulation, écouter leurs propositions et qui ne les traitera pas comme de simples exécutants, saura forcément les valoriser. »

T.R. : « Intégrer une entreprise c'est rejoindre des valeurs et un projet qui a du sens. Chez Natéo, notre équipe s'implique pour évoluer dans l'environnement qui lui convient : création de locaux bioclimatiques, forme des espaces de travail, lieux de réunions ou moments « corporate » avec des midis sportifs, pique-niques, karting, etc. Le résultat, c'est que les actions déployées permettent leur bien-être individuel et une vraie cohésion d'équipe. »

LE BIEN-ÊTRE DE CHACUN DANS LE TRAVAIL DOIT ÊTRE UN MOTEUR ET NON UN FREIN DE LA RÉUSSITE DES OBJECTIFS

L.L. : « Le maintien d'une qualité de vie au travail demande une attention permanente. Seule la concertation peut permettre d'apporter les améliorations nécessaires comme nous l'avons fait, avec des rencontres formelles ou informelles régulières entre collaborateurs. Il peut s'agir de réunions sur les principaux indicateurs (croissance, chiffre d'affaires, stratégie, objectifs) ou de sorties en bateau, karting, cinéma, etc. Elles servent à créer une vraie cohésion et permettent à chacun de s'exprimer, d'échanger librement tout en donnant une vision sur les ambitions et les orientations du groupe. Rassembler pour mieux se connaître, mieux être et mieux travailler ensemble. »

Justement, le bien-être individuel est-il compatible avec les enjeux du collectif ? Des exemples qui le prouvent dans votre entreprise ?

C.J. : « Les deux vont ensemble. Dans une équipe, on construit d'autant mieux lorsqu'on peut être entendu, échanger et travailler dans un but partagé. Chacun doit pouvoir trouver sa place et être reconnu dans sa mission. »

T.R. : « J'en suis persuadé. Nous prenons d'abord en compte chaque salarié à titre individuel avant de l'inclure dans un collectif. Cela peut passer par la mise en place de formations personnalisées, d'adaptation des horaires, puis de méthodes de travail transversales où chaque personne apporte son expertise dans la réalisation de projets communs. »

L.L. : « Le bien commun n'existe pas en dehors des individus qui composent une collectivité, cela s'applique aussi dans l'entreprise. Le bien-être de chacun dans le travail doit être un moteur et non un frein de la réussite des objectifs. En accroissant l'autonomie et la capacité à agir soi-même, on favorise le bien-être individuel tout en renforçant le collectif. Il en résulte une plus grande efficacité. Nous incitons ainsi nos collaborateurs à nous faire part de leur analyse et des améliorations possibles dans leur poste ou dans leur service. Nous sommes convaincus que les bonnes décisions ne viennent pas uniquement de la direction. »

INTÉGRER UNE ENTREPRISE C'EST RE-JOINDRE DES VALEURS ET UN PROJET QUI A DU SENS

Thierry Ricci
Dirigeant de Natéo-santé, fabricant de solutions innovantes dédiées au traitement de l'air intérieur
• 13 salariés •

Pour conclure, pourquoi travaille-t-on en 2017 ? Est-ce que travailler, c'est se réaliser ?

C.J. : « Ce serait l'idéal ! Travailler en 2017 ouvre de nouveaux risques professionnels - comme l'addiction professionnelle - mais aussi de fantastiques opportunités. On peut se réaliser, à condition de pouvoir apporter une partie de soi à son activité, mais aussi de ne pas s'oublier et de continuer à vivre pour soi en parallèle. »

T.R. : « Il y contribue lorsque le projet de l'entreprise a du sens et qu'il rejoint ses valeurs comme ses envies. »

L.L. : « Les plans de carrières tels qu'ont pu les connaître nos parents sont révolus et nous connaissons plusieurs entreprises, plusieurs postes et certainement plusieurs statuts (salarié, travailleur indépendant...). Le travail occupe une place primordiale dans nos vies, et pas seulement en termes de rémunération ! C'est aussi une source de réalisation et d'insertion sociale. Pour s'y épanouir, il est donc fondamental de le repenser chaque jour ! »



Xavier Thouary, Clikeco de Loire-Atlantique

Clikeco met les déchets en boîte

Chaque jour, les hommes et les femmes des entreprises de Pornic Agglo Pays de Retz s'affairent, construisent, coupent, impriment, peignent... Leurs activités génèrent des déchets. Pour leur collecte, il faut compter sur un homme de l'ombre : Xavier Thouary. Rencontre avec le dirigeant de l'agence Clikeco de Loire-Atlantique, implantée à Saint-Hilaire-de-Chaléons. Homme de ressources et de convictions, Xavier Thouary rejoint le réseau Clikeco en 2010 et intègre l'hôtel d'entreprises du Pont Béranger. « Ça a été important pour moi, ça m'a permis d'obtenir une crédibilité. Se regrouper permet aussi de sortir la tête du guidon et d'échanger. » Depuis, il arpente chaque jour le territoire pour la collecte de déchets dangereux soumis à traçabilité : bombes aérosol, résidus toxiques, déchets électroniques, produits ammoniacés... avant de les acheminer

vers les filières de traitement adaptées. « Aujourd'hui, l'environnement n'est plus une option ! C'est magnifique de pouvoir travailler selon ses convictions et de les communiquer aux entreprises. Je leur apporte non seulement un service, mais aussi des conseils et de la sensibilisation. Chacun s'y retrouve, l'environnement comme l'entreprise qui y gagne plus de sécurité, ainsi qu'une valorisation de sa démarche. »

Rendre la pareille au territoire

Fier de ce qu'il a accompli, Xavier Thouary l'est, incontestablement. Reconnaisant aussi : « Ce que j'ai vécu à Pont Béranger m'a tant apporté que j'ai eu envie de rendre la pareille à d'autres entrepreneurs en créant à mon tour une pépinière sur la zone des Berthaudières à Sainte-Pazanne... c'est en cours ! »

L'ENTREPRISE CRÉE DE LA VIE, DE L'EMPLOI, DES INTERACTIONS, DES ÉCHANGES HUMAINS ET DU MOUVEMENT

CLIENTS : PORT DE PLAISANCE DE PORNIC, FÉDÉRATION NATIONALE DE LA COIFFURE, SALONS, MENUISERIES, ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS, IMPRIMERIES, PARCS ÉOLIENS...



Marie-Noëlle Veillet-Berry Alliance Pornic Resort Thalasso & Spa

ALLIANCE PORNIC RESORT THALASSO & SPA

Retour à la Source du bien-être

Marie-Noëlle Veillet-Berry est une avant-gardiste. Adeptes des médecines douces et de la remise en forme, elle ressent dès le début de sa carrière que les hommes et les femmes d'aujourd'hui chercheront à s'extraire - le temps d'une parenthèse apaisante - d'un quotidien exigeant. Femme de passion, elle consacre sa vie au bien-être et n'ouvre pas moins de six centres de thalassothérapie à Perros-Guirec, Monte-Carlo, en Tunisie et... à Pornic qu'elle quitte un temps avant d'en reprendre les commandes en 2008 : « C'était comme un retour aux sources, à la Source. Le lieu, le territoire ont un charme discret qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Quelque chose de confidentiel et de charmant, calme et énergisant à la fois. Cela joue énormément sur notre clientèle, très fidèle à la thalasso. »

La raison du succès d'Alliance Pornic Resort Thalasso & Spa : « Ressentir profondément ce que les clients attendent en étant à leur écoute. Être attentif pour être novateur, toujours en alerte ! » Marie-Noëlle Veillet-Berry et son équipe de 180 personnes - médecins, diététiciens, thérapeutes, coaches, esthéticiens, cuisiniers, serveurs... - prennent ainsi le pouls de notre société. Leur objectif : améliorer le bien-être ou les performances au travers d'offres ciblées détente, santé, beauté ou sport. L'équipe de France de hand-ball est d'ailleurs venue s'y préparer en 2015 avant les Championnats du monde au Qatar.

Techniques ancestrales et technologie de pointe

Pour élargir sa clientèle, le complexe renouvelle régulièrement ses équipements et mise sur l'innovation. « Nous poursuivons la politique d'investissement initiée en 2015 avec plus d'un 1,5 million d'euros investis dans la rénovation de nos espaces ou dans de nouveaux équipements : appareil de cryothérapie, physioscan, oligoscan, cabines de sauna infrarouge, thérapie lumineuse. » Entre techniques ancestrales et technologie à la pointe, l'offre de la thalasso n'en finit pas de séduire. Pour preuve : un taux de remplissage moyen de 80 %, un chiffre d'affaires en augmentation continue avec 45 000 journées de cure annuelles et environ 230 clients par jour ainsi que des touristes suisses, belges et allemands un peu plus nombreux chaque année

IMPLANTÉE SUR LA BIEN NOMMÉE PLAGE DE LA SOURCE - OÙ L'ON VENAIT DÉJÀ GOÛTER AUX BIENFAITS DES BAINS DE MER AU XIX^E SIÈCLE - ET SUR LE SITE DE L'ANCIEN CASINO, ALLIANCE PORNIC RESORT THALASSO & SPA ACCUEILLE CHAQUE ANNÉE DES FAMILLES, TOURISTES OU SPORTIFS EN RECHERCHE DE BIEN-ÊTRE. ACTRICE INCONTOURNABLE DE L'ÉCONOMIE LOCALE, LA THALASSO MISE SUR DES ÉQUIPEMENTS INNOVANTS, DES OFFRES PIONNIÈRES ET L'AUDACE DE SON PERSONNEL POUR SE RENOUVELER CONTINUELLEMENT. RENCONTRE AVEC MARIE-NOËLLE VEILLET-BERRY, FONDATRICE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE D'UN LIEU MYTHIQUE.



Stéphane Barthon, dirigeant Aquasys

AQUASYS COMME LE RUISSEAU DEVIENT FLEUVE

Profondément irriguée, Pornic Agglo Pays de Retz est bordée par l'océan sur sa côte et baignée par des hectares de marais dans ses terres. Élément du territoire par excellence, l'eau a toujours joué un rôle primordial pour son économie - pêche, tourisme, agriculture ou transport - mais aussi pour le bien-être des personnes qui y résident. C'est ici qu'Aquasys a décidé de s'installer.

Créée en 2006 sous l'impulsion de Stéphane Barthon, son dirigeant, l'entreprise de Port-Saint-Père propose des logiciels permettant la gestion de données environnementales aquatiques, le suivi des ressources pour l'exploitation d'eaux potables ou la supervision d'équipements. « Ces dernières années, les acteurs territoriaux ont pris conscience que l'eau est un élément essentiel dans tous les secteurs. Ils

avaient besoin d'outils pour pouvoir anticiper ou prendre des décisions concrètes en cas d'inondations ou de pollutions. »

Des systèmes d'information clés en main

La croissance d'Aquasys promet de se poursuivre dans un avenir très proche. Des projets, elle en a... et beaucoup : développement de solutions clés en main à destination des collectivités, ouverture d'une antenne à Orléans et collaboration avec l'Unicef. « L'avenir nous le dira, mais c'est autant de possibilités de recrutement. »

7 COLLABORATEURS
1 ENTREPRISE PRÉSENTE EN FRANCE (MÉTROPOLITAINE ET DOM), ITALIE ET AFRIQUE

J'AI FAIT MIENNE LA DEVISE DE NELSON MANDELA : « JE NE PERDS JAMAIS. SOIT JE GAGNE, SOIT J'APPRENDS »



Sortir des sentiers battus

En partenariat avec



SERVICE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
Pornic Agglo Pays de Retz
2 rue du Dr Ange Guépin Z.A.C. de la chaussée
44215 PORNIC CEDEX
Tél. 02 51 74 07 16 • contact@pornicagglo.fr

